

Christelle Soriano. Salariée d'une Scop toulousaine, membre du conseil d'administration d'IéS en Midi-Pyrénées (financement solidaire), elle est une des instigatrices de la création d'IéS Languedoc-Roussillon dont elle assume la vice-présidence.

Solidaire par la finance

La future grande région rassemblant Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon n'en est encore qu'à ses balbutiements. Pourtant, des hommes et des femmes comme Christelle Soriano font déjà office de trait d'union entre les territoires, le cœur à cheval entre les deux régions.

Aujourd'hui salariée d'une Scop toulousaine, Christelle Soriano est dans le même temps vice-présidente de l'association de financement solidaire IéS Languedoc-Roussillon. Un grand écart que cette Gardoise de naissance avait déjà réalisé à plusieurs reprises. Elle avait en effet choisi Toulouse pour y suivre ses études supérieures en école de commerce. Diplômée de Toulouse Business School (TBS) en 1994, elle n'envisage pas une seconde de « monter » à Paris, malgré sa volonté de travailler dans le monde de la confection et de la mode. Après avoir successivement rejoint les marques Épisode, Cacharel et Galeries Lafayette depuis la Ville rose, un tournant drastique s'impose à elle : « ne pas vouloir m'installer à Paris a complètement bloqué mon avancement, il a fallu faire un choix », se souvient-elle. La jeune femme rejoint Premalliance en 1999, un spécialiste de la protection sociale et du paritarisme. En 2011, elle saisit l'opportunité de revenir à Montpellier en tant que

déléguée régionale de l'Union régionale des Scop (Ursco) de Languedoc-Roussillon, avant de refaire le chemin inverse en 2013, pour intégrer une Scop toulousaine.

Ces allers et retours n'ont pas été anodins pour Christelle Soriano qui, durant ces années, en parallèle de son activité professionnelle, s'est fortement impliquée dans un outil de financement solidaire midi-pyrénéen original, à la duplication duquel elle a fortement participé en Languedoc-Roussillon. « J'ai découvert IéS en 2006, durant la quinzaine de l'économie solidaire. Elle a touché en moi l'envie d'agir et l'appétence que j'avais, depuis le lycée, pour l'économie », explique-t-elle.

Véritable fil rouge dans son parcours, IéS est une société coopérative d'intérêt collectif (Scic) à but non lucratif, créée en 1998. Son activité ? Le financement solidaire : collecte d'épargne auprès de citoyens et personnes morales (76 € la part), pour financer en fonds propres (à hauteur de 20 K€ en moyenne par projet) des entreprises solidaires de Midi-Pyrénées. Près de 1,55 M€ a été investi depuis 1998, au sein de 87 entreprises qui ont créé ou consolidé 776 emplois. C'est un « outil qui sert à rapprocher les particuliers, le monde de l'entreprise et le tissu économique régional. Un outil citoyen qui donne le moyen à tous de devenir acteur de l'économie », complète Christelle Soriano. IéS ne se contente pas en effet de financer des projets, ses actionnaires accompagnent aussi les dirigeants.

Pourquoi cet engouement pour IéS ? « Pour les valeurs que porte la Scic. Pour ce principe de base de la coopération qui dit qu'un associé compte pour une voix, quel que soit le nombre d'actions qu'il détient. J'ai autant d'importance que le Conseil régional par exemple », s'amuse-t-elle. Le modèle d'IéS « donne une place à tout le monde, envie de s'impliquer. Nous ne sommes pas de simples spectateurs comme avec le crowdfunding. » La jeune femme réfute que cet engagement puisse être pris comme un sacerdoce. « C'est souvent l'excuse que donnent les gens pour ne pas s'investir. C'est faux. Je consacre peut-être quatre heures par trimestre à l'accompagnement, parfois plus, mais toujours dans des limites très raisonnables. » Sa famille, ses loisirs, voile et littérature en tête, sont loin d'être impactés par son engagement.

Être acteur de l'économie, une envie devenue une véritable besoin pour cette passionnée. « À l'époque, en 2006, on voyait en boucle à la télévision les ouvriers des usines Seb qui défilaient, les plans sociaux se multipliaient », se rappelle celle qui décide alors de « se rendre utile ». Devenue actionnaire d'IéS dès la fin 2006, elle accompagne en binôme (avec un actionnaire plus ancien) à partir de 2007 Adhaf, une entreprise d'aide à la personne basée à Ramon-



ville dans laquelle IéS a investi. Un accompagnement qui se traduit par un rendez-vous chaque trimestre avec le dirigeant pour faire le point sur l'entreprise, ses projets, ses difficultés éventuelles... Une expérience qui, en plus de la faire se sentir actrice, lui permet d'assouvir sa curiosité pour d'autres secteurs d'activité.

Son retour à Montpellier en 2011 sonne temporairement le glas de son engagement – « même si je n'ai jamais réellement lâché. J'ai toujours gardé contact », précise-t-elle. Convaincue de l'intérêt d'une initiative comme IéS pour sa région de naissance, elle initie une réunion publique de présentation à Montpellier. L'occasion d'identifier une quinzaine de personnes intéressées

et de poser la première pierre d'IéS Languedoc-Roussillon. Le statut d'association est privilégié, – « ça aurait été dommage de diluer les ressources vu la proximité géographique » – avant une éventuelle création de Scic ou de filiale. En 2012, IéS Midi-Pyrénées a ainsi investi dans trois entreprises en Languedoc-Roussillon, « pour donner du grain à moudre aux personnes intéressées et mettre les besoins du territoire en avant ». Christelle Soriano a accompagné le fabricant de fromage Les fromages de Salagou et Dyopta, un laboratoire de recherche en statistiques. Des dossiers qu'elle a transmis à d'autres actionnaires à son retour à Toulouse en 2013. Auparavant, elle avait profité de son congé parental pour s'in-

vestir un peu plus encore, cette fois dans la communication et la coordination interne (825 sociétaires) de la Scic. Des responsabilités qu'elle n'assume plus désormais, ce qui ne l'empêche pas de rester pleinement impliquée dans la société. Elle travaille d'ailleurs avec plusieurs sociétaires à structurer un groupe local en Haute-Garonne, pour sensibiliser les gens à l'action d'IéS et permettre à chacun, – curieux, investisseurs, entreprises –, de se rencontrer. La prochaine réunion aura lieu le 1^{er} avril, avec le témoignage d'une entreprise accompagnée : Greenburo. En filigrane, toujours cette envie de faire avancer l'idée « qu'on a tout à gagner à partager les profits sociaux et économiques ».

MARIE GRIVOT

1972

Naissance à Alès dans le Gard

1994-1999

Après obtention d'un master 2 grandes écoles, débute sa carrière dans le monde de la mode et rejoint successivement les marques Épisode, Cacharel et Galeries Lafayette

1999

Intègre, toujours à Toulouse, Premalliance (protection sociale et paritarisme)

2006-2007

Deviens actionnaire d'IéS et accompagnes sa première entreprise

2011

Prend le poste de déléguée régionale de l'Union régionale des Scops (Ursco) de Languedoc Roussillon. Obtient un mastère spécialisé RRH à TBS

2012

Création de l'association IéS Languedoc-Roussillon

2013

Rejoint une Scop toulousaine. Est élue au conseil d'administration d'IéS

2015

Création et animation d'un groupe local 31 d'IéS